

Éditions des *Cahiers du Temps* (Cabourg) – Collection des *Samedis de l'art* (SAMBAC), volume 3 :
François d'Assise. Un homme, un saint, des images.

Le volume 3 de la collection des *Samedis de l'art* (Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Caen) est sous presse aux éditions des *Cahiers du Temps* (Cabourg). Il comporte 180 p. et il est accompagné d'un CD-Rom où l'on retrouve les diaporamas commentés et augmentés des conférences du cycle éponyme, qui a eu lieu en 2014/15.

Il sera en vente en mars 2016 au prix de 16 €, dans de nombreuses librairies de Caen, de France et à l'étranger, avec une remise de 5% pour les adhérents de la SAMBAC, à la librairie-boutique du Musée des Beaux-Arts de Caen.

Au sommaire des textes :

I - *L'image de François d'Assise : aux origines. Naissance d'un « portrait » et emploi d'une « icône »*

Silvia Fabrizio-Costa – pp. 5-27

II - *François d'Assise : une prédication scandaleuse et novatrice*

Huguette Legros – pp. 29-88

III - *François d'Assise : retour sur image*

Brigitte Poitrenaud-Lamesi – pp. 91-113

Glossaire

H. Legros & J.-P. Le Goff – pp. 114-157

Notices concernant les *Vies* de François d'Assise citées dans ce volume

H. Legros – pp. 158-177

Au sommaire du CD-Rom :

Diaporama_1.pdf (I - *L'image de François d'Assise : aux origines*)

Diaporama_2.pdf (II - *François d'Assise : une prédication scandaleuse et novatrice*)

Diaporama_3.pdf (III - *François d'Assise : retour sur image*)

Diaporama_4.pdf (Portraits de François d'Assise pour illustrer les *Notices concernant les Vies*...)

Bibliographie.pdf (Bibliographie sélective)

Abreviations.pdf

Déjà parus dans cette collection :

Volume 1, *La sainteté au féminin, du Moyen Âge à l'Âge baroque* – Janvier 2015. 160 p.

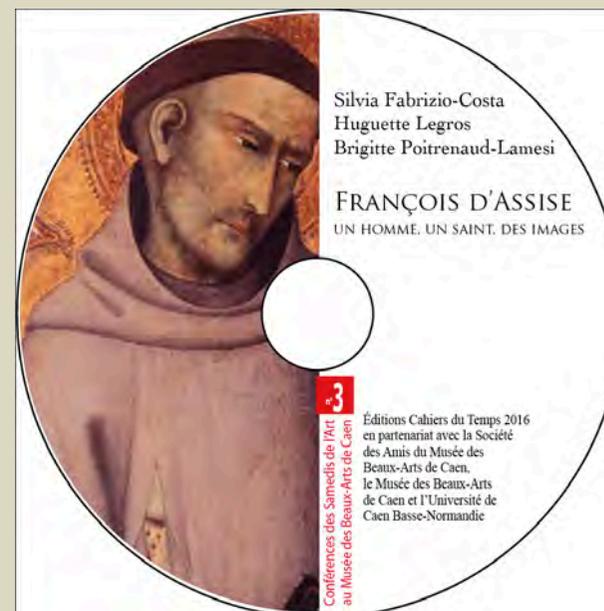
Prix : 12 € 60.

Volume 2, *Monstres & merveilles* – Décembre 2015. 192 p.

Prix : 16 €.

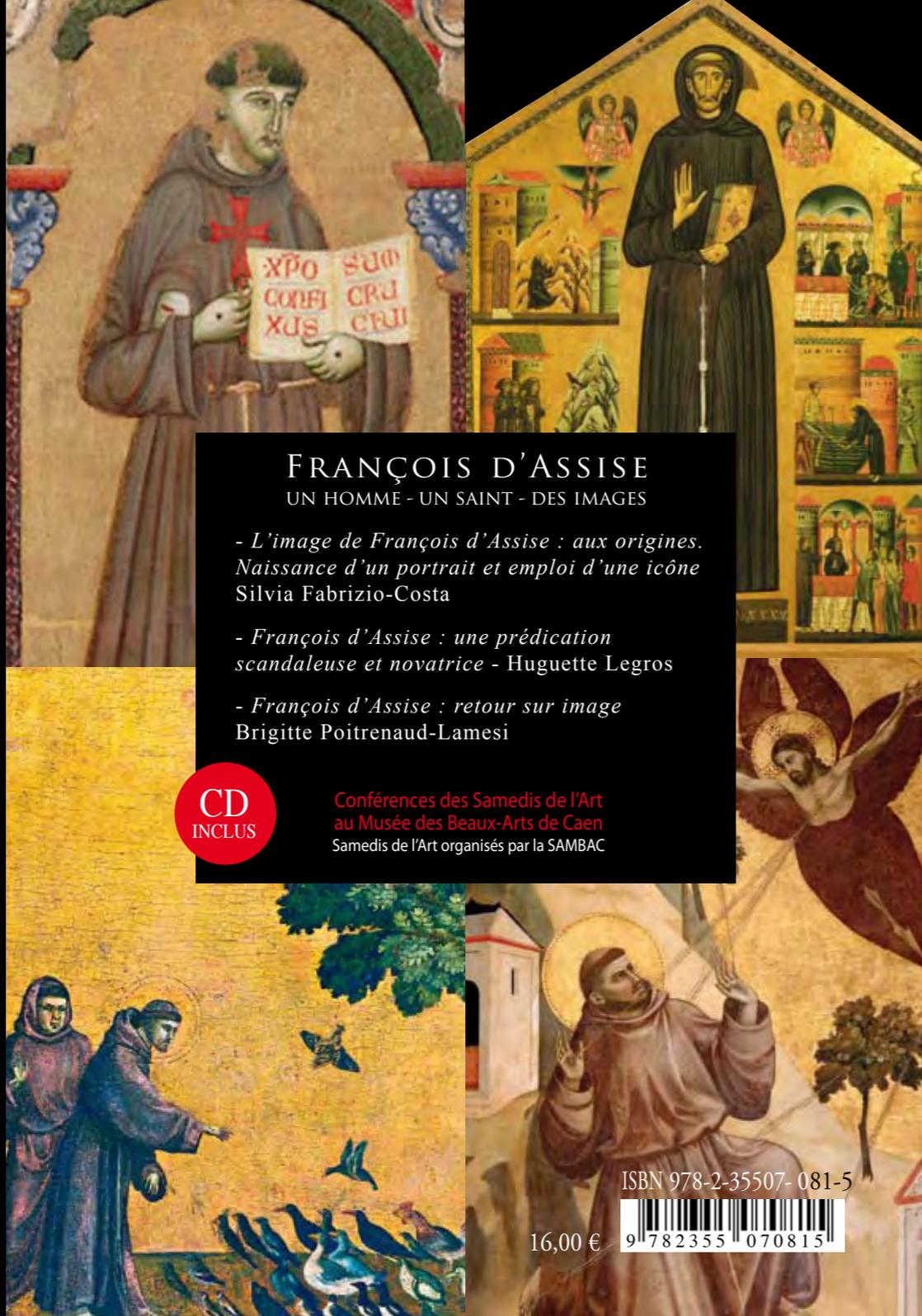
En préparation dans la même collection :

Volume 4, *Côté Jardins, théâtres des passions* – Parution prévue au 2d semestre 2016.



HUGUETTE LEGROS est professeur émérite à l'université de Caen Normandie où elle a enseigné la littérature médiévale française. Docteur d'État, elle a publié livres et articles sur les chansons de geste, les romans des XII^e et XIII^e siècles, la littérature religieuse, l'historiographie normande et les récits de voyage et de pèlerinage. Elle a aussi travaillé et publié sur des thèmes transséculaires comme l'*Amistié* ou la Folie. Aujourd'hui, elle revient à un autre volet de sa formation : l'histoire de l'art et, pour la SAMBAC, en collaboration avec Jean-Pierre Le Goff, elle co-organise, au musée des Beaux-Arts de Caen, des séminaires ouverts à tous – les *Clefs pour lire les œuvres d'art* – et des conférences – *Les Samedis de l'art* – dont les textes et les images commentées sont édités dans cette collection.

BRIGITTE POITRENAUD-LAMESI, maître de conférences en littérature et civilisation italiennes, est directrice du département d'Études italiennes à l'université de Caen Normandie. Elle est responsable de l'axe *Écritures de l'image* du LASLAR. Organisatrice du colloque FrancescOra, responsable du programme de recherche FrancescVivo, elle a également dirigé l'édition du volume *Or et Ordure* (Peter Lang, Bern 2013). Ses recherches portent sur la littérature et l'iconographie franciscaine (Actualité de François d'Assise) ; la littérature italienne XIX-XXI^e : genres fabuleux et fantastiques ; et la civilisation : « Imaginaires & Pauvreté, Ethique et esthétique de la pauvreté - Arte Povera, Figures du rebut, François d'Assise et l'iconographie contemporaine ».



FRANÇOIS D'ASSISE UN HOMME - UN SAINT - DES IMAGES

- *L'image de François d'Assise : aux origines. Naissance d'un portrait et emploi d'une icône*
Silvia Fabrizio-Costa

- *François d'Assise : une prédication scandaleuse et novatrice* - Huguette Legros

- *François d'Assise : retour sur image*
Brigitte Poitrenaud-Lamesi

CD
INCLUS

Conférences des Samedis de l'Art
au Musée des Beaux-Arts de Caen
Samedis de l'Art organisés par la SAMBAC

ISBN 978-2-35507-081-5



16,00 €

FRANÇOIS D'ASSISE
UN HOMME - UN SAINT - DES IMAGES

Conférences des Samedis de l'Art
au Musée des Beaux-Arts de Caen

n°3

ÉDITIONS
Cahiers
de
temps

Silvia Fabrizio-Costa - Huguette Legros - Brigitte Poitrenaud-Lamesi

FRANÇOIS D'ASSISE UN HOMME - UN SAINT - DES IMAGES

Conférences des Samedis de l'Art
au Musée des Beaux-Arts de Caen

n°3

ÉDITIONS
Cahiers
de
temps

Adresse au lecteur

Ce volume regroupe – sous la forme d'articles imprimés et d'un CD-Rom contenant toutes les images projetées – les conférences d'un des cycles des Samedis de l'Art initiés par la SAMBAC et organisés par les responsables de cette collection. Un glossaire, une bibliographie, des commentaires iconographiques permettront à tous – curieux, amateurs, lettrés – de rencontrer des approches diverses sur un sujet toujours d'actualité : François d'Assise, *le Poverello*.

collection dirigée par

Huguette Legros et Jean-Pierre Le Goff,
pour la SAMBAC

(Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Caen)

Dans la même collection :

- 1 : La Sainteté au féminin, du Moyen Âge à l'Âge baroque
- 2 : Monstres et Merveilles

À paraître en 2016 :

- 4 : Côté Jardins, théâtres des passions

Présentation des auteurs de ce volume 3 :

SILVIA FABRIZIO-COSTA est professeure de littérature et civilisation italiennes à l'université de Caen Normandie, depuis 1994, après un double cursus italien – à l'université de Florence – et français. Elle a publié une centaine d'études et d'ouvrages concernant la littérature et la civilisation italiennes du XV^e au XX^e siècle. Ses intérêts et sa formation ont guidé son choix de domaines de recherche et d'approches méthodologiques transdisciplinaires, surtout en ce qui concerne les XV^e et XVII^e siècles. Chez l'éditeur Peter Lang, elle dirige la collection *Leia/Liminaires – Passages interculturels*.

(suite des auteurs second rabat)

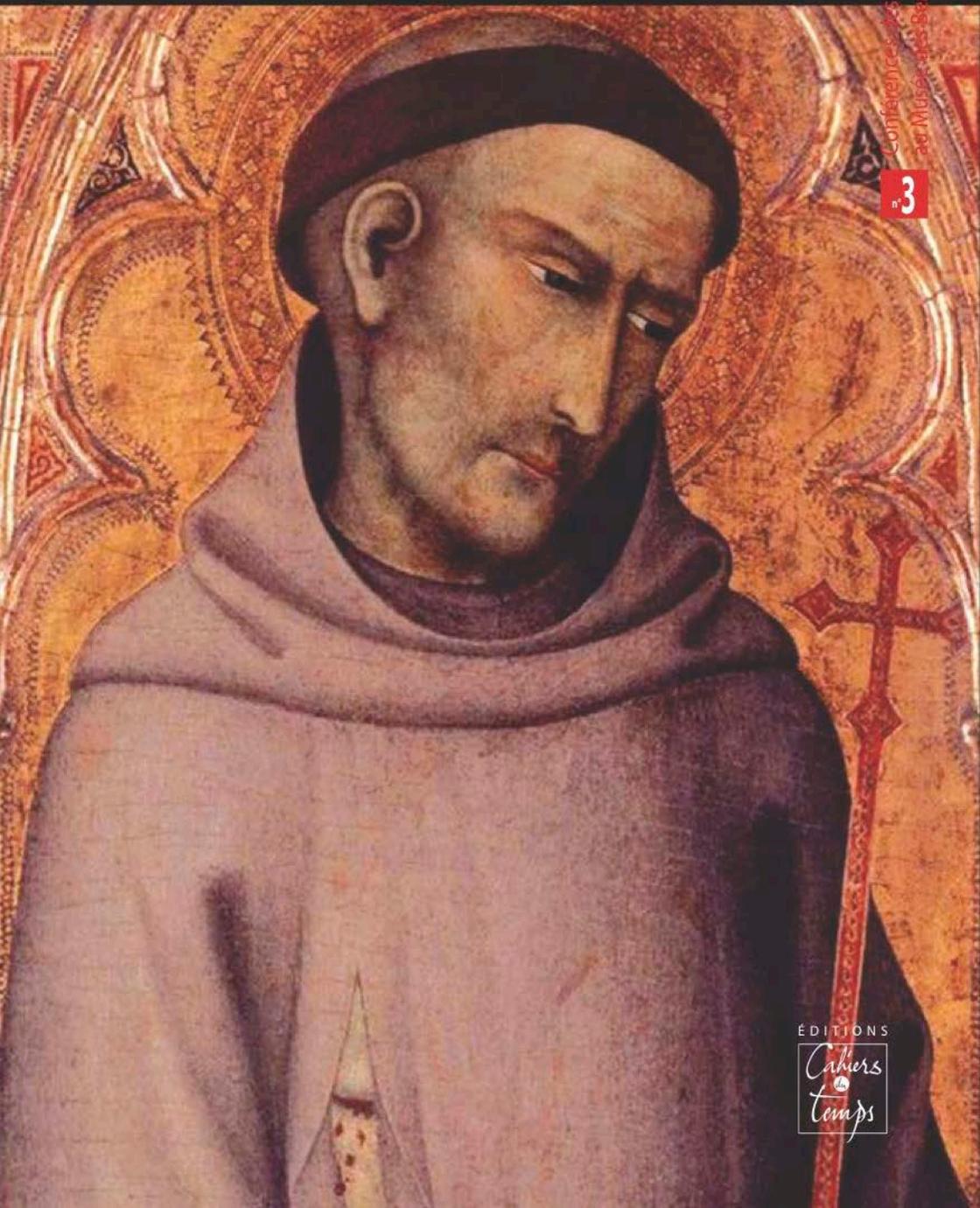
Silvia Fabrizio-Costa - Huguette Legros - Brigitte Poitreau-Lamesi

FRANÇOIS D'ASSISE

UN HOMME - UN SAINT - DES IMAGES

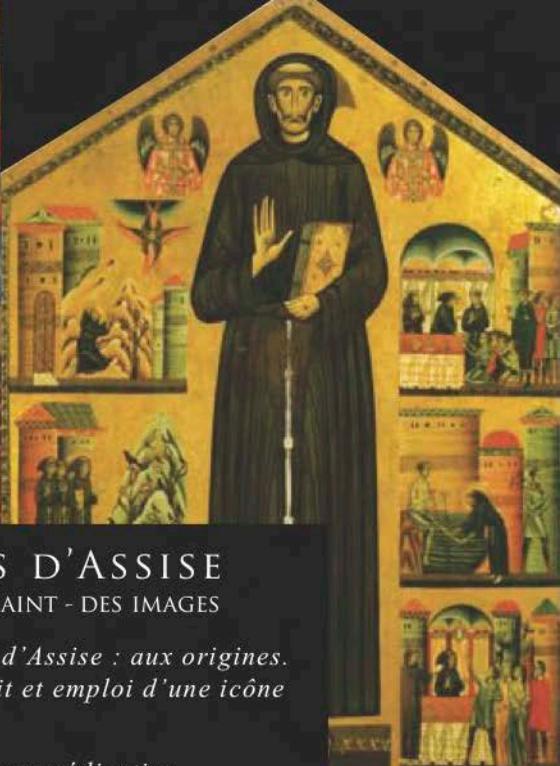
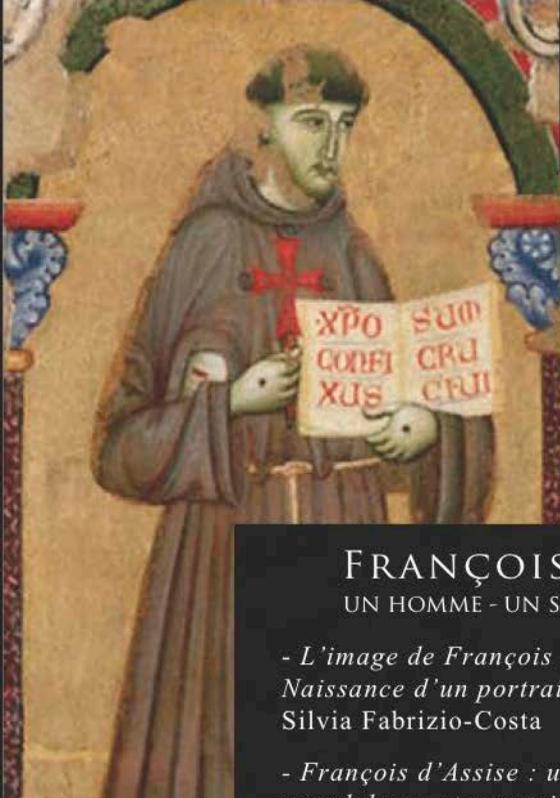
Conférences des Samedis de l'Art
au Musée des Beaux-Arts de Caen

3



ÉDITIONS

Cahiers
de
temps

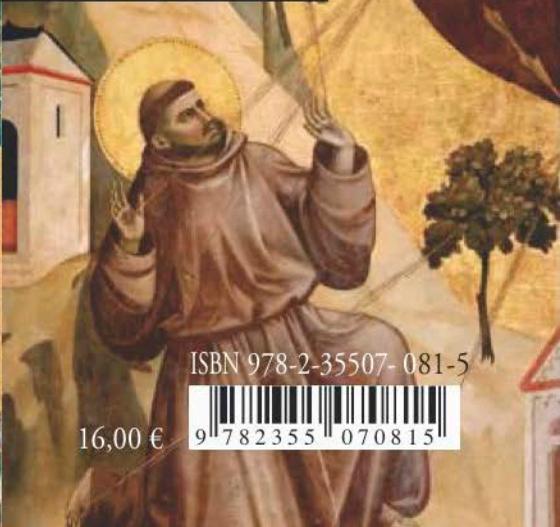


FRANÇOIS D'ASSISE
 UN HOMME - UN SAINT - DES IMAGES

- *L'image de François d'Assise : aux origines. Naissance d'un portrait et emploi d'une icône*
 Silvia Fabrizio-Costa
- *François d'Assise : une prédication scandaleuse et novatrice* - Huguette Legros
- *François d'Assise : retour sur image*
 Brigitte Poitrenaud-Lamesi

CD
 INCLUS

Conférences des Samedis de l'Art
 au Musée des Beaux-Arts de Caen
 Samedis de l'Art organisés par la SAMBAC



ISBN 978-2-35507-081-5



16,00 €

9 782355 070815

FRANÇOIS D'ASSISE
UN HOMME, UN SAINT, DES IMAGES

Silvia Fabrizio-Costa - Hugnette Legros - Brigitte Poitrenaud-Lamesi

C o l l e c t i o n

CONFÉRENCES DES SAMEDIS DE L'ART
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN **n°3**

Organisées par la *Société des Amis du
Musée des Beaux-Arts de Caen*

Collection dirigée par
Hugnette Legros et Jean-Pierre Le Goff

FRANÇOIS D'ASSISE

UN HOMME, UN SAINT, DES IMAGES



Illustration de première page de couverture :
a.xxxx

Tous droits de reproduction interdits sans l'accord des auteurs.

ISBN - 978-2-35507-081-5 - ISSN 2426-4822

ÉDITIONS
Cahiers
du
temps

Silvia Fabrizio-Costa

I

L'IMAGE DE FRANÇOIS D'ASSISE : AUX ORIGINES. NAISSANCE D'UN PORTRAIT ET EMPLOI D'UNE ICÔNE



Maître de Saint François - François d'Assise (ca 1272)
Galerie Nationale de l'Ombrie, Pérouse

Cet article tente de préciser le rôle que l'image – disons, traditionnelle picturale, et en des temps plus récents, la bande dessinée et l'image en mouvement, à savoir le cinéma – a joué dans la création diffusion du personnage de François d'Assise et de son message¹. Cette importance de l'image vient d'être confirmée par la publication toute récente d'un « roman graphique », un pavé de six cents pages, *Poverello*². L'auteur, Robin, a choisi une manière astucieuse d'approcher la vie et l'enseignement de saint François en renouvelant le genre hagiographique grâce à une mise en forme particulière autour du rapport texte/image, entre la bande dessinée, le roman, le feuilleton graphique afin de toucher un public jeune. En tout cas, cette sorte de primauté du texte visuel dans l'élaboration du récit et de sa transmission à été bien soulignée par des savants historiens, comme Chiara Frugoni, dont les œuvres forment le socle indispensable de toute approche scientifique à la question³.

Donc je vais essayer de concentrer mon discours sur les premiers portraits de François d'Assise, gardant comme limite temporelle le XIII^e siècle, et sur certains moments historiques où l'analyse des codes de la représentation du saint vont la renvoyer à un emploi iconique.

1 - À ce propos, permettez-moi une précision et des excuses : le titre initial de ma communication avait été trop ambitieux surtout la première partie ; en deux heures il était impossible de traiter de l'image de François d'Assise des origines à nos jours et je vous prie d'excuser mon manque de réalisme. J'aurais pu m'en rendre compte tout simplement en considérant la richesse et la complexité du programme de recherche en cours, *FRANCESCOVIVO*, conduit par M^{me} Brigitte Poitrenaud-Lamesi et auquel j'ai le plaisir de collaborer. Parmi les volets de ce programme pluridisciplinaire international, il y a celui sur le rôle que l'image a joué dans la création et la diffusion du personnage et de son message. Ce que M^{me} Poitrenaud-Lamesi a introduit déjà dans la première conférence de ce cycle et qu'elle va développer dans la dernière au sujet des stigmates.

2 - Robin, *alias* Pascal Gindre (qui est aussi directeur artistique au sein de la maison d'édition *Bayard jeunesse*), *Poverello*, Paris : Éditions Bayard BD, 2014. Doc. n° 1.

3 - Cf. C. Frugoni, *Francesco e l'invenzione delle stimmate, Una storia per parole e immagini fino a Bonaventura e Giotto*, Torino : Einaudi, 1993, 432 p., somme critique sur l'ensemble de l'iconographie franciscaine des origines à Giotto, cahier d'illustrations en noir et blanc ; C. Frugoni, *Francesco, un'altra storia*, Genova : Marietti, 1988, rééd. 2005 : 86 p., étude approfondie sur le *Saint François* de la Chapelle Bardi, Florence, église Santa Croce ; illustré en couleurs. Les références bibliographiques de cet article sont extraites d'une bibliographie scientifique officielle rédigée par M. Feuillet et E. Zunino pour le concours de l'agrégation d'italien 2013.

En d'autres termes : le portrait ne se place plus dans un rapport de ressemblance avec une réalité extérieure, une entité physique mais il devient essentiellement le vecteur privilégié d'une représentation symbolique, tout en gardant certaines propriétés originales du « Grand Vivant », pour reprendre l'appellation de François Cheng, poète et académicien. Il a fait paraître en novembre 2014 une réédition de son livre dédié à Assise et à saint François⁴ où il raconte sa première rencontre avec Assise et comment il a reconnu que c'était là le lieu qu'il cherchait depuis longtemps dans sa vie intérieure et qui le poussera dès lors, à rechercher ce qui, dans la parole et l'existence de François d'Assise, le concerne et le bouleverse singulièrement au point qu'au moment de sa naturalisation française, il prendra le prénom « François » comme une évidence⁵. De son itinéraire géographique à travers les lieux franciscains⁶ devenu un itinéraire spirituel et, tout simplement, existentiel nous retiendrons ce lien indissoluble entre une morphologie des endroits – le charme de l'*Eremo delle Carceri* par exemple – et la tentative de « pénétrer l'espace intérieur de François » qui emmène F. Cheng à se poser la question « Avons-nous une idée de sa physionomie ? De cet homme qui a vécu sur terre il y a 800 ans... ».

Sans rentrer dans les polémiques ou les hypothèses débattues par l'immense littérature sur le sujet, la galerie des reproductions des portraits du XIII^e et XIV^e siècle que nous allons parcourir nous fournira quelques

4 - F. Cheng, *Assise : Une rencontre inattendue*, Paris : Albin Michel, 2014. Doc. n° 2.

5 - « [...] Comme tous ceux qui, depuis la plaine de l'Ombrie, voient Assise pour la première fois, je fus saisi, en sortant de la gare, par son apparition dans la clarté d'été, par la vision de cette blanche cité perchée à flanc de colline, comme suspendue entre terre et ciel, étendant largement ses bras dans un geste d'accueil. Figé sur place, j'eus le brusque pressentiment que mon voyage ne serait pas que touristique, qu'il constituerait un moment décisif de ma vie. Je me surpris à m'exclamer en moi-même : "Ah, c'est là le lieu, mon lieu ! C'est là que mon exil va prendre fin ! [...]" ». Cf. F. Cheng, de l'Académie française, *Assise de François*, in : *Études Franciscaines*, nouv. série, 5, 2012, fasc. 2. Ce texte est inclus dans l'extrait que l'on peut lire à l'URL : <http://www.teillard-international.com/assise2010/francois-cheng/assise-de-francois-par-francois-cheng/> (site consulté le 07-01-2016).

6 - Doc. n° 3.

Toulouse⁵⁶, son frère aîné, Élisabeth* de Hongrie, la tante de sa mère, Marie ; Louis IX, roi de France, son grand-père, Marie-Madeleine* et Catherine* d'Alexandrie, les deux saintes auxquelles son père Charles II était particulièrement dévoué. Cette galerie hagiographique, aux finalités politiques, où les saintes ont des allures de princesses et nobles dames a un sens et le binôme avec saint Louis de Toulouse n'est pas anodin : Louis d'Anjou (1274-1297) est le fils de Charles II, roi de Naples, et de Marie de Hongrie ainsi que le petit-neveu de Louis IX, roi de France : il avait renoncé à la couronne de Naples pour devenir franciscain et évêque de Toulouse et sa canonisation était bien récente : le 7 avril 1317, par le pape Jean XXII. Simone Martini, qui peignit aussi pour son frère Robert d'Anjou un retable célèbre où saint Louis porte la bure franciscaine sous son manteau de roi⁵⁷, ne fait que suivre donc les consignes de célébration de la gloire et de la puissance de l'Ordre franciscain et de ses triomphes dans la société du temps, et dans son cas, les sommets des élites dirigeantes qui renforçaient ainsi leur légitimité.

Les portraits de Simone Martini ont fourni le schéma iconique et formel à toute une série de représentations de saint François dans le cadre du courant artistique centrée sur Sienne et qui va traverser tout le XIV^e siècle : par exemple le retable d'Andrea* Vanni⁵⁸ (ca. 1332-1414).

D'un point de vue chronologique et idéologique, il faudrait à ce point, traiter de l'emploi de l'image de saint François au Quattrocento et parler du cycle franciscain de Benozzo* Gozzoli⁵⁹ dans l'Église laïcisée et devenue un musée à Montefalco, une autre petite ville de l'Ombrie⁶⁰, mais on est bien loin du saint François des origines picturales, objet de

56 - Doc. n° 37.

57 - Ca. 1317, se trouve au Musée de Capodimonte à Naples.

58 - Doc. n° 38.

59 - Doc. n° 39.

60 - Voir l'URL : <http://www.museobenozzogozzoli.it/> (site consulté le 07-01-2016).

ce panorama et des débuts de sa mise en forme et diffusion. Si nous concluons par ces images, c'est pour rappeler simplement que désormais l'image de saint François répond à d'autres exigences d'ordre socio-idéologique et véhicule, en premier lieu, des messages extérieurs au message intrinsèque à la figuration même du saint qui a acquis une place de choix dans le répertoire hagiographique de l'Église : son emploi en sera conditionné.

Huguette Legros

II

FRANÇOIS D'ASSISE : UNE PRÉDICATION SCANDALEUSE ET NOVATRICE



Légende ?

« Mes sœurs les hirondelles, maintenant il est temps que je parle moi Maussi... » ; « Viens là, frère Loup... » ; « Mes frères les oiseaux, suspendez vos chants... »¹. Ces phrases sont connues de tous, mais il est trop facile de n'y voir que l'expression d'un amour naïf pour toutes les créatures et ceci d'autant plus que ces récits sont écrits par des hagiographes qui construisent la figure de François et poursuivent des buts précis. Nous devons donc chercher la signification de ces passages et tenter de comprendre en quoi ils sont révélateurs de la personnalité de François, de la piété franciscaine et de l'écriture des hagiographies qui sont consacrées au Pauvre d'Assise, voire des vicissitudes que connut l'ordre (les ordres) des Frères mineurs et dont témoignent les réécritures successives des *Vies* de François. Pour cela nous nous interrogerons dans une première partie sur les traditions dont héritent les biographes du saint en mettant en relation certains passages des récits hagiographiques et leurs sources éventuelles ; puis nous étudierons les différents épisodes consacrés aux relations que François entretient avec les animaux, leurs variantes et éventuellement l'iconographie qu'ils ont inspirée ; mais nous n'avons pas pris en considération – sauf à titre de références – les écrits de François² dans la mesure où il y parle très peu des animaux³ et nous avons renoncé à étudier les comparaisons, les images, les métaphores utilisées par les auteurs des *Vitæ* et parfois prêtées à François dans des discours rapportés au style direct⁴ ; les limites

imposées à cet article ne le permettraient pas, mais cette approche serait nécessaire pour mener une recherche la plus exhaustive possible sur les attitudes de François à l'égard des animaux et les significations qu'elles prennent dans ces textes. Pour conclure, nous tenterons d'avancer quelques réponses aux questions que nous venons de poser en replaçant ces récits dans l'histoire de la pensée franciscaine et dans celle de la théologie des XIII^e et XIV^e siècles.

Nous ne reviendrons pas ici sur la complexité et les épineuses questions soulevées par la transmission des *Vies* de saint François⁵, sauf lorsque cela s'avèrera nécessaire à la compréhension des passages que nous étudierons dans le corpus suivant⁶ : la première *Vie* de François écrite par Thomas* de Celano entre 1228 et 1230 et qu'on a pris l'habitude d'appeler *Vita prima*⁷ ; dans la *Légende de Chœur*⁸ écrite vers 1230, dans la *Vie de saint François*⁹ de Julien* de Spire datée de 1232 à 1235, la *Compilation d'Assise*¹⁰ attribuée au frère* Léon et datée de 1246, la *Légende des Trois compagnons* rédigée avant 1246 ; la *Vita secunda*¹¹ écrite également par Thomas de Celano entre 1246-1247, le *Mémorial ou Traité des Miracles*¹². Nous étudierons aussi les passages

5 - La bibliographie sur ce qu'on appelle « la question franciscaine » est trop abondante pour être reprise ici. Nous renverrons uniquement à J. Dalarun, *La Malaventure de François d'Assise*, Paris : Les Éditions Franciscaines, 2002. Voir l'importante bibliographie et plus particulièrement les travaux de R. Manselli, p. 266-267, de E. Paztor, p. 269, de P. Sabatier, p. 271 et *La "questione francescana" dal Sabatier ad oggi* : atti del I Convegno Internazionale, Assisi : 18-20 Oct. 1973 ; ed. Società Internazionale degli Studi Francescani, 1974. C. Frugoni, *Vita di un uomo : Francesco d'Assisi*, Turin : Einaudi, 1995 ; trad. *Saint François d'Assise. La vie d'un homme*, Paris : Hachette littératures, 1997 ; rééd. 1999 ; J. Le Goff, *Saint François d'Assise*, coll. « Bibliothèque des histoires », Paris : Gallimard, 1998 et A. Vauchez, *François d'Assise*, Paris : Fayard, 2009 évoquent aussi cette question.

6 - Doc. n° 2 : un tableau récapitulatif se trouve sur le diaporama.

7 - Pour citer ces textes, nous avons utilisé les traductions données par l'Édition du VIII^e Centenaire, Paris : éd. du Cerf, 2010, 2 tomes. La *Vie du Bienheureux François* de Thomas de Celano, trad. de D. Poirel se trouve dans le t. I, p. 429 à 657. Cette vie, selon les abréviations adoptées dans cette édition, sera désormais notée (1C).

8 - *Ibid*, trad. D. Poirel, p. 677 à 702. Désormais notée (LC).

9 - *Ibid*, trad. de J. B. Lebigue, p. 764 à 841. Désormais notée (VJS).

10 - *Ibid*, trad. de F. Delmas-Goyon, p. 1185 à 1412. Désormais notée (CA).

11 - *Ibid*, *Le Mémorial dans le désir de l'âme sur les actions et paroles de notre saint père François*, trad. D. Poirel, p. 1459 à 1738. Désormais notée (2C).

12 - Notée (3C), p. 1739 à 1876.

1 - Doc. n° 1.

2 - Toutefois, nous ne nous interdirons pas d'y faire référence, même si les questions posées par ces textes sont complexes.

3 - Il est à noter également qu'il n'est associé à aucun animal contrairement à d'autres saints reconnaissables à un animal qui leur sert d'emblème.

4 - C'est ainsi par exemple que les frères sont fréquemment comparés à un troupeau, que François appelle les oisifs « frère Mouche » et son corps « frère Âne ». Dans son article, « Francesco d'Assisi e gli animali », paru dans *Studi Francescani*, t. 78, 1981, p. 7 à 46, F. Cardini relève la plupart de ces attestations : p. 27 et 42 entre autres. Que cette citation soit l'occasion de remercier chaleureusement Claire Gaspard qui a bien voulu traduire cet article et m'en faire un compte rendu détaillé, me facilitant ainsi un gros travail d'information. Nous n'avons pas non plus étudié les passages qui évoquent les abeilles (1C, 80), (LC, 7-8), (VJS, 44), (2C, 28) et (3C, 169) dans la mesure où il s'agit de mentions rapides et d'une anecdote elliptique qui reprennent les commentaires topiques associés aux abeilles dans la littérature édifiante du Moyen Âge : voir M. A. Polo de Beaulieu, « Du bon usage de l'animal dans les recueils d'exempla », *L'animal exemplaire au Moyen Âge – I^{er}-XI^e siècles*, dir. J. Berlioz et M. A. Polo de Beaulieu, Rennes : PUR, 1999, p. 147 & sq. et plus particulièrement, p. 148 à 151.

qui montrent l'une le paradis terrestre, l'autre le paradis céleste²¹³, où règne depuis les origines et dans les siècles des siècles l'harmonie et la concorde entre l'homme et les créatures.

Espérance accomplie par la modernité du discours de François... Jongleur de Dieu, il s'adresse à ceux qui sont méprisés : les marginaux, les infidèles, les bêtes mues. Fou de Dieu, il les traite à égalité et leur accorde une dignité qui ne peut que choquer à une époque où règne le goût du profit et où l'épée semble le seul argument possible face à ceux qu'on appelle les « païens ». Il se fait, au nom du Christ, héraut de Dieu par une prédication qui devient provocation pour la plus grande gloire et du Créateur et du Rédempteur.

213 - Doc. n° 45 et 46.



Légende ?

Brigitte Poitrenaud-Lamesi

III

FRANÇOIS D'ASSISE :
RETOUR SUR IMAGE

Ce qui fait de François d'Assise à la fois un sujet d'intérêt et un sujet d'études mais aussi une source d'inspiration pour de nombreux penseurs et artistes – en particulier dans le domaine artistique qui nous occupe dans le cadre du cycle *François d'Assise* –, ce qui fait de lui un sujet « intéressant » c'est peut-être d'abord sa personnalité extraordinaire. Avec le terme « personnalité » il s'agit d'introduire à la fois la personne – l'homme Giovanni/Francesco et son parcours de vie – et le personnage, c'est-à-dire la figure qui s'est construite au fil du temps et au rythme des discours, qu'ils soient textuels ou iconographiques. Des récits de vie, anciens ou nouveaux, surgit avec force le motif de la séduction et même de la « fascination » qu'exerce François sur ses contemporains et sur les nôtres : « Je suis doublement fasciné par le personnage de François d'Assise [...] François a été l'un des personnages les plus impressionnants, en son temps et jusqu'aujourd'hui, de l'histoire médiévale » déclare Jacques Le Goff dans la préface de l'ouvrage qu'il consacre au saint¹. « Au XIII^e siècle et à nouveau depuis la fin du XIX^e siècle, Francesco d'Assisi a fasciné hommes et femmes et les fascine toujours, plus que jamais même » reprend-il, comme en écho, dans sa préface au volume de Chiara Frugoni² : dans les deux cas, le mot « fascination » vient nourrir l'*incipit*. Ce n'est pas un hasard, dans son avant-propos André Vauchez³, à son tour, évoque « l'importance du personnage et la fascination qu'il n'a cessé d'exercer sur les esprits ». Il ajoute encore que « son histoire continue de fasciner et d'impliquer chacun d'entre nous »⁴. Dans sa *premissa*,

1 - J. Le Goff, *Saint François d'Assise*, coll. « Bibliothèques des Histoires », Paris : NRF-Gallimard, 1999, p. 7 ; rééd. in : coll. « Folio-Histoire » n° 234, Paris : Gallimard, 2014, *cit.*, p. 9-10.

2 - C. Frugoni, *Saint François d'Assise. La vie d'un homme*, trad. par C. Dalarun-Mitrovitsa, préface de J. Le Goff. Paris : Noésis, 1997, *cit.* de J. Le Goff, p. 11 ; rééd. : coll. « Pluriel », Paris, Hachette Littératures, 1999, 192 p.

3 - A. Vauchez, *François d'Assise, entre histoire et mémoire*, Paris : Fayard, 2009, *cit.*, p. 15.

4 - *Ibid.*, *cit.*, p. 19.

Jacques Dalarun insiste : « François fut un homme exceptionnel, parce qu'il nous révèle avec une acuité exceptionnelle cette incarnation, dont nous tentons d'écrire l'histoire »⁵. Le thème de la fascination exercée par François surgit dans les paratextes avec une constance quasi obsessionnelle. Giovanni Miccoli retrace les premières heures de la petite fraternité franciscaine originelle en citant le témoignage de Jacques* de Vitry, lui aussi : « frappé par cette vie fascinante parce qu'elle est si différente du climat et des intérêts de la curie papale »⁶. Celle qui a consacré une grande partie de sa vie et de ses travaux de recherche à François, la remarquable médiéviste C. Frugoni, lui voue une admiration affectueuse et tranquille, et si elle souhaite conserver de lui « ce souvenir dans sa fraîche simplicité : l'homme souriant à la vue de son amie qui lui apporte le petit gâteau désiré »⁷, elle rappelle néanmoins que « tous, hommes et femmes, étaient fascinés par la prédication de François »⁸. Paradoxalement, François, l'un des saints les plus chers au cœur des croyants, tire son caractère exceptionnel de ses qualités de « mineur », de petit pauvre, de simple mortel – bien éloigné des modèles inaccessibles de la sainteté – il se présente comme un être humain auquel chacun peut s'identifier. Cette ambivalence surgit dans le champ de l'étymologie car le terme personne – du latin⁹ d'origine étrusque *persona* – désigne le masque de l'acteur d'où l'acception, à l'époque chrétienne, du terme comme équivalent de « visage » ou de « face », entendu également dans le sens de « rôle », de « caractère » – à savoir la singularité de l'individu – et finalement le personnage dans

5 - J. Dalarun, *La Malavventura di Francesco d'Assisi*, Milan : *Biblioteca francescana*, 1996, *cit.*, p. 11. Nous traduisons.

6 - G. Miccoli, *Francesco d'Assisi e l'ordine dei minori*, Milan : *Biblioteca francescana*, 1999, *cit.*, p. 29. Nous traduisons.

7 - C. Frugoni, *Saint-François d'Assise. La vie d'un homme*, *op. cit.*, p. 185 de l'édition de 1997 (Noésis, *cf.* note 2).

8 - *Op. cit.*, p. 185. Il s'agit de la conclusion du livre de C. Frugoni dans laquelle elle relate la mort de François secouru par son amie, la noble dame Giacoma dei Settesoli.

9 - En grec, personne est un terme de grammaire, *prosopon* (πρόσωπον), qui désigne également la face, la figure et le masque de théâtre.

dans une intention didactique : le réalisme idéalisé de Giotto transforme l'image et le message. Au petit saint un peu laid, « la petite poule noire » autoproclamée, il substitue un homme aux traits harmonieux, sûr de lui et triomphant. Ce François émeut parce que l'art de Giotto le rend proche et empathique. Le cycle de fresques est une illustration du texte officiel, il en reprend le découpage, en séparant les scènes par des colonnes en trompe-l'œil, rythmant ainsi le récit iconographique sur le modèle bonaventurien. Ailleurs il est montré en gladiateur triomphant soutenant l'église de ses bras vigoureux⁴⁶ : Giotto idéalise le personnage en fonction de sa destinée et même de sa prédestination.

Le paysage, les édifices sont réalistes, on note la présence d'un compagnon – qui assure la fonction du témoin. L'ange séraphin laisse émerger un Christ auréolé et bras en croix. Les rayons proviennent de lui et ils servent à relier graphiquement l'être céleste à François. Les stigmates sont la conséquence directe de la volonté divine. François subit la stigmatisation, il n'en est plus le protagoniste. C'est un *Alter Christus* c'est à dire le reflet du Christ : les rayons, au nombre de cinq (et non de 3), se croisent comme en miroir, ils correspondent exactement aux plaies christiques pieds, mains, côté. Cette iconographie fidèle à la *Legenda maior* de Bonaventure, est une démonstration, elle veut convaincre que les blessures sont le fruit d'une intervention surnaturelle. En outre, le séraphin occupe une place plus importante dans l'espace de scène. Il ne s'agit plus d'une mise à l'épreuve mais d'une reconnaissance. Dans le premier cas le mouvement est ascensionnel : François est actif et imite le Christ pour s'élever vers lui ; dans le second cas, le mouvement est descendant, les rayons viennent imprimer les mains, les pieds et le flanc d'un François passif qui reçoit les stigmates. L'iconographie de Giotto s'impose comme un modèle pour les futurs peintres de François d'Assise⁴⁷.

46 - Doc. n° 15.

47 - Doc. n°s 16, 17 et 18.

De créateur des stigmates, il devient réceptacle des stigmates qui – note J. Le Goff – lui sont envoyés. C. Frugoni prouve ainsi qu'une lecture rigoureuse des images, appuyée sur une connaissance précise des textes et des contextes, peut apporter des progrès décisifs en histoire.

Son travail de recherche redonne toute son importance au *Testament*, dans lequel François distingue une forme de vie selon la sainte église catholique romaine et une forme de vie évangélique. Le choix de François est tout autant spirituel qu'historique car le frère prêcheur n'est plus un moine, il ne juge pas nécessaire de s'isoler du monde pour contempler un Dieu différent de lui. Il entend instaurer avec Dieu une relation fondée sur le lien direct qu'il établit avec les choses terrestres et toutes les créatures. L'ambivalence franciscaine s'actualise autour de ces deux volontés, la dévotion à la papauté et à l'église et l'intention de vivre comme le Christ. Le problème primordial semble bien être celui de l'expérience de vie, voilà pourquoi l'épisode des stigmates peut être compris comme une expérience humaine : non pas l'imposition de la volonté divine mais une invention personnelle.

Avertissement et mode d'emploi

- Le glossaire réunit sans distinction les noms de personnes et de lieux, ceux des matières et les intitulés de quelques ouvrages cités ou mentionnés, avec traduction du latin, si nécessaire. Ces entrées donnent lieu à un commentaire de nature biographique, historique ou géographique pour les noms propres, et à une définition ou à une explication pour certains noms communs, pour certains termes techniques anciens, peu usités ou utilisés dans un sens qu'il faut replacer dans son contexte.

- Les entrées de ce glossaire sont en ordre alphabétique. les **noms en caractères gras** permettent de repérer les entrées du glossaire.

- Les mots ou locutions *en caractères italiques gras* sont, soit des mots ou locutions en latin qui nécessitent une traduction et/ou un commentaire, soit des intitulés d'ouvrages qui nécessitent une description ou un commentaire ne figurant pas dans les articles. Certains ouvrages sont cités ou explicités dans l'entrée du nom d'auteur.

- Dans chacun des articles, un mot suivi d'un astérisque « * » est explicité dans le glossaire.

- Quand il s'agit d'un groupe de mots, cet astérisque est situé derrière le mot utilisée pour le classement alphabétique du glossaire.

- Pour les noms de personnes cet ordre est fondé sur les règles usuelles :

1°) pour la période médiévale, une personne est reconnue par son **Prénom***, suivi le plus souvent d'une indication d'origine (ville, monastère ou contrée ; par ex. : **Adélard* de Bath**) ou d'un qualificatif (**l'Ancien**, etc.) ; 2°) pour la période moderne, à partir de la Renaissance, c'est le **Nom*** propre (**Leon Battista Alberti***, **Raffaello Sanzio*** pour **Raphaël** ou **Vinci*** pour **Léonard de Vinci**) ou parfois de reconnaissance comme artiste (**Arioste***, par ex.), suivi du ou des prénom(s) et du nom de famille, qui détermine l'ordre alphabétique. Les personnages sanctifiés sont dans l'ordre de leur prénom et leur état de sainteté est signalé par la mention [**Saint** —] placée à la suite dudit prénom. Les lieux nommés par référence à un saint sont, en revanche répertoriés à la lettre "S", puisqu'ils s'écrivent alors avec un trait d'union (comme **Sainte*-Cécile d'Albi**, pour une cathédrale).

- Pour une *locution latine* ou un *titre* d'ouvrage, c'est le premier mot significatif qui est signalé par l'astérisque (**Roman de Thèbes*** ou **Questiones* naturales**) et détermine sa place dans le glossaire.

- Seule la première occurrence du mot dans chaque article est signalée par un astérisque. Dans le glossaire, la règle s'applique pour chaque entrée : seule la première occurrence d'un mot du glossaire est signalée, à l'exception, bien sûr, des occurrences du mot d'entrée lui-même.

- Certains mots, signalés dans l'un ou l'autre des chapitres de l'ouvrage, ont déjà fait l'objet d'un développement dans le glossaire du premier titre de cette collection : le glossaire du présent volume y renvoie, à défaut de pouvoir les reprendre *in extenso*.

GLOSSAIRE

Abélard [ou Pierre Abélard] : 1079-1142. Grand théologien et éminent pédagogue, l'œuvre de Pierre Abélard marque profondément la pensée médiévale. En 1110, il fonde à Sainte-Geneviève le premier collège qui préfigure l'université et diffuse les études aristotéliennes dans les écoles cathédrales. Il devient moine à Saint-Denis en 1119. En 1125, son traité *Connais-toi toi-même*, fonde la notion de culpabilité sur l'intention, renouvelant ainsi l'éthique chrétienne et le droit. En 1131, il crée une abbaye de femmes, le Paraclet, qui offre à ses membres un haut niveau d'éducation. Parmi les œuvres les plus marquantes d'Abélard, citons le *Sic et Non* (1122) et le *Dialogue entre un philosophe, un juif et un chrétien* (1136-39), mais ses cours sur la logique, ses écrits sur la dialectique, l'éthique, l'exégétique et la théologie (en particulier son traité sur la Trinité), constituent une œuvre considérable qui lui a valu plusieurs condamnations. En effet, il est entré en conflit avec de grands intellectuels de son époque (Guillaume de Conche, Bernard de Clairvaux, Guillaume de Saint-Thierry). Son amour pour Héloïse, qui eut pour lui de tristes conséquences, lui a fait écrire une autobiographie romancée qui inaugure une attention nouvelle à l'individu.

Adélard de Bath : né vers 1080 et mort vers 1160, ce moine bénédictin* anglais fut un grand admirateur et défenseur de la science arabe dont il traduisit de nombreux ouvrages en latin. Il s'est aussi rendu en Sicile pour s'initier à la culture grecque. Parmi ses œuvres et pour ce qui concerne notre sujet, citons un *De Avibus (Traité des oiseaux)* et la traduction d'un traité scientifique arabe, *Questiones naturales seu physicae (Questions naturelles, ou encore physiques)*.

Alexandre Neckam : anglais d'origine, il est né en 1157 et meurt en 1217. Il étudie à Paris entre 1175 et 1182, puis il enseigne en Angleterre. C'est un aristotélien convaincu qui participe à l'encyclopédisme de la fin du XII^e siècle. Les deux premiers livres de son *De naturis rerum* portent sur les choses de la nature ; le livre I se termine sur les oiseaux ; les autres espèces sont évoquées dans le livre II. Il est un des tenants de l'école anglaise de

Victorin(s) : les membres de l'École de Saint-Victor de Paris sont appelés ainsi. En 1113, Guillaume de Champeaux transforme un modeste ermitage situé au pied de la Montagne Sainte-Geneviève en une riche abbaye qui va rapidement devenir un des centres intellectuels les plus importants du XII^e siècle. Hugues* de Saint-Victor, abbé de 1125 à 1140, en fait une école de théologie et des arts libéraux dont la bibliothèque est renommée. Les Victorins mettent l'accent sur la critique des traditions textuelles et André de Saint-Victor va s'illustrer dans cette pratique de l'exégèse alors que Richard de Saint-Victor, prieur de 1162 à 1173, élabore une théologie mystique qui influencera de nombreux théologiens de la fin du XII^e siècle et du début du XIII^e siècle. Novatrice au XII^e siècle, l'École de Saint-Victor va, au XIII^e siècle, rejeter l'aristotélisme et la scolastique.

Vincent de Beauvais : 1184/94-1264. Ce moine est un Dominicain*, auteur d'une célèbre encyclopédie, le *Speculum maius* (le *Grand miroir*), achevée en 1265 et composée de trois parties : *Miroir de la nature*, *Miroir de la doctrine*, *Miroir de l'histoire*. Il a aussi écrit d'autres œuvres traitant de la Trinité, de la Vierge Marie, de la pénitence*, de la Grâce, entre autres. On lui a longtemps attribué le *Speculum* humanæ salvationis* ou *Miroir du salut humain*.

Vita et Vitæ : employé avec une majuscule, ce terme latin renvoie traditionnellement aux récits des *Vies* de saint(e)s ou plus rarement à ceux des vies des hommes et des femmes illustres. Cette forme s'inspire des *Vies des Hommes illustres*, genre propre à l'Antiquité. À la Renaissance, le modèle sera repris pour des *Vies de peintres* et/ou *d'architectes* (Vasari, etc.).

Zurbaran [Francisco de —] : né en 1598 et mort en 1664, ami de Vélasquez, il fut un artiste emblématique de la Contre-Réforme*. D'abord très influencé par Le Caravage, il se rapproche ensuite des maîtres maniéristes italiens. Après avoir fait son apprentissage à Séville, il signe, en 1626, un contrat avec la communauté des Frères Prêcheurs* de San Pablo de Real à Séville pour laquelle il peint, en 1627, un *Christ en Croix*. En 1628, il peint *Sérapion* pour Notre-Dame-de-la-Merci. En 1629, il peint pour le Collège franciscain Saint-Bonaventure, un cycle de représentations de la

vie de Bonaventure* de Bagnoregio. En 1634, il fait un voyage à Madrid où il retrouve Vélasquez et des peintres italiens. En 1639, il peint, à Séville, le *Christ à Emmaüs* et *Saint François en extase*. Depuis 1636, il travaille pour l'Amérique latine. Au début des années 1650, il effectue un nouveau voyage à Madrid où il reviendra en 1658 ; de cette époque date le *Saint François à genoux avec un crâne*. Francisco de Zurbaran a réalisé de nombreuses autres œuvres tant pour des institutions religieuses, que pour des particuliers ou pour honorer des commandes royales : ne sont citées ici que ses œuvres ayant une relation avec le sujet de ce volume.

Notices concernant les *Vies* de François d'Assise citées dans ce volume

Huguette Legros

Introduction

Dans le siècle qui suivit la mort de François d'Assise survenu en 1226 et sa canonisation en 1228, un très grand nombre de *Légendes** racontant sa vie ont été rédigées. Or, elles sont souvent divergentes, voire contradictoires et proposent des visions différentes du fondateur des Franciscains, de la fondation même de l'Ordre et de son/ses évolution(s). De plus, à partir des années 1266, seules la *Légende mineure* et la *Légende majeure* écrites par Bonaventure*, théologien réputé et ministre général des Franciscains à partir de 1257, font autorité ; ces textes lui ont été demandés par le chapitre général de Narbonne en 1260 et en 1266, le chapitre général de Paris ordonne de détruire les *Vies* antérieures de François. La « question franciscaine » se posa au XIX^e siècle lorsque les premiers textes furent retrouvés. Depuis lors, les études et les éditions critiques de ces premières *Vitæ* ont proliféré. Pour une consultation plus aisée de ces textes, nous avons choisi de nous référer, dans ce volume, à la traduction des textes les plus importants

connus à ce jour¹, parue en 2010 sous le titre : *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*. Cette *Édition du VIII^e centenaire* est publiée en co-édition par les éditions du Cerf et les éditions franciscaines, sous la direction de Jacques Dalarun².

Parce qu'il n'est pas simple de se retrouver dans cette profusion de textes, nous en donnons ici un tableau chronologique et nous présentons les principales *Légendes* sous forme de notices. Pour les rédiger, je me suis appuyée sur les introductions figurant dans l'édition citée ainsi que sur le *Petit dictionnaire des sources franciscaines* qui figure dans le tome II, pages 3325 à 3390 et sur les ouvrages suivants :

J. Dalarun, *La Malaventure de François d'Assise*, Paris : Les Éditions franciscaines, 2002.

— *Vers une résolution de la question franciscaine : la Légende ombrienne de Thomas de Celano*, Paris : Fayard, 2007.

L. Pellegrini, *Frate Francesco e i suoi agiografi*, Assise : Edizioni Porziumcola, 2004.

Et sur des ouvrages consacrés à la vie de François d'Assise et cités dans la bibliographie de ce volume.

Toutefois ces notices ne peuvent entrer dans les détails concernant l'histoire ou la structure des textes, raison pour laquelle, pour les précisions les plus érudites ou les plus détaillées, il sera renvoyé aux introductions figurant dans l'édition du VIII^e centenaire ou aux autres études consultées.

1 - Notons que la traduction en français moderne de la Vie versifiée de saint François rédigée par Henri d'Avranches, citée ici, ne figure pas dans l'édition du VIII^e centenaire.

2 - À la fin de chaque introduction, les auteurs citent pour chaque texte l'édition de référence du texte latin auquel les lecteurs curieux des versions originales pourront se reporter.

Les sources écrites du texte sont diverses, et elles sont complétées par des traditions orales^{aw49}. Les *Actes*, destinés aux Frères mineurs, insistent sur la conformité entre François et son modèle, le Christ, comme le prouve la fameuse formule : François fut « comme un autre Christ donné au monde »⁵⁰ ; ils affirment la continuité entre le présent et les idéaux originels. À propos de François, ce texte pose la question de la nature que doit avoir son engagement : vie contemplative ou vie active ; certains chapitres le montrent prêchant et multipliant les conversions, mais de nombreuses scènes le présentent absorbé jusqu'à l'extase et dans ces *Actes* l'équilibre entre vie active et vie contemplative est rompu au bénéfice de la seconde.

49 - *Ibid.*, p. 2723 et 2724-2725.

50 - *Actus* 6.

14 - Les *Fioretti* – 1370 – (FIO)

Les *Fioretti* sont une traduction-adaptation, en toscan, de cinquante-trois des soixante-dix chapitres des *Actes du bienheureux François et de ses compagnons* faite par un auteur resté anonyme. Ils sont conservés dans une centaine de manuscrits et furent imprimés dès 1476, à Vicence ; le manuscrit le plus ancien date de 1396.

Les scènes qui constituent ce recueil sont brèves et forment une sorte de légende que les lecteurs associent à l'image de François. Comme l'écrit Jacques Dalarun, « le François des *Fioretti* est l'ouvreur d'un sentier mystique qui s'offre à chacun »⁵¹.

51 - Éd. citée, introduction aux *Actes du bienheureux François et de ses compagnons*, p. 2731.

TABLE DES MATIÈRES

<i>I - L'image de François d'Assise : aux origines. Naissance d'un portrait et emploi d'une icône</i>	
SILVIA FABRIZIO-COSTA	5
<i>II - François d'Assise : une prédication scandaleuse et novatrice</i>	
HUGUETTE LEGROS	29
<i>III - François d'Assise : retour sur image</i>	
BRIGITTE POITRENAUD-LAMESI.....	91
Glossaire	115
Notices concernant les Vies de François d'Assise citées dans ce volume	
HUGUETTE LEGROS	158

Contenu du CD-Rom

Diaporamas :

Documents :

- Bibliographie pour aller plus loin (**Bibliographie.pdf**)
- Liste d'abréviations utilisées dans les articles et les diaporamas (**Abreviations.pdf**)

Utilisation du CD-Rom

Ce CD-Rom est utilisable sur PC (sous Windows® ou sous Linux®) comme sur Macintosh® (Apple®).

Il contient des fichiers enregistrés au format PDF, lisible sous tout logiciel ouvrant ce format, et en premier lieu avec Adobe® Acrobat Reader® : en effet, ces fichiers ont été créés à l'aide de Word-Microsoft® puis assemblés avec Acrobat Writer®. Il est conseillé de copier ces documents sur l'ordinateur utilisé pour les lire, dans la mesure où ils sont assez lourds et où une lecture à partir du CD-Rom s'en trouve ralentie.

Une fois ouvert le CD-Rom (ou le dossier où il a été recopié), sept fichiers PDF apparaissent et peuvent être ouverts d'un simple double-clic sur les icônes qui les représentent dans la fenêtre (ou sur les intitulés, en cas de présentation par listes).

Les articles contiennent des notes donnant les numéros des documents – page(s) du diaporama avec image(s) et commentaires – auxquels la note renvoie.

La police employée, Palatino, est embarquée dans les documents. En cas de difficulté avec un lecteur autre qu'Acrobat Reader®, réessayez après avoir installé la police en question dans votre dossier de polices sur votre ordinateur.

Mise en forme du texte et du CD-Rom : Jean-Pierre Le Goff

Maquette de couverture et prépresse de l'ensemble : Anne Sablerly

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2016 - Impression sur papier Munchen FSC par Sobook
pour les éditions Cahiers du Temps, 29 rue du Caporal-Chassignol - 14390 Cabourg - France
www.cahiersdutemps.fr

16b. – François d'Assise : les épisodes des ovins.

Maître de Saint François Bardi : détails des deux scènes concernant la brebis et les agneaux.

Les deux scènes concernant les ovins (brebis et agneaux) se situent l'une en dessous de l'autre.



Sur les deux cartouches, François et ses frères sont placés à gauche (pour le spectateur, mais à droite si on pense à l'image de référence – à savoir : le Christ du Jugement dernier ou celui de la Parousie – c'est-à-dire là où sont placés les élus).

Le personnage du berger et celui qui va vendre les agneaux se détachent sur deux monticules, l'un de couleur sombre, l'autre rougeâtre. La similitude de structure rapproche les deux peintures.